

PARIS | XIV^e Une tribune parue dans « Le Figaro » et l'abattage de plusieurs arbres ces derniers jours relance le débat sur l'aménagement de l'ancien site de l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul, entre les boulevards Raspail et Montparnasse.

Après les riverains, des artistes critiquent aussi le futur écoquartier

MARIE-ANNE GAIRAUD

EN 2007, il clamait déjà « J'aime plus Paris ! » dans une de ses chansons. Aujourd'hui, Thomas Dutronc récidive. Dans une tribune parue vendredi dans « Le Figaro », avec 40 artistes et personnalités du monde de la culture, le chanteur interpelle la maire (PS) de Paris, Anne Hidalgo, sur l'un de ses futurs projets urbanistiques.

« Madame Hidalgo, ne décrivez pas le quartier d'Apollinaire, Picasso et Hemingway ! » lâche ce collectif réunissant plusieurs personnalités telles que Stéphanie Bern, Michel Boujenah, Jean-Marie Rouart, Michel Leeb, Philippe Tesson ou Guillaume Durand. Dans la ligne de mire des signataires : le futur « éco-quartier » qui doit être bâti en lieu et place de l'ancien hôpital Saint-Vincent-de-Paul (XIV^e).

Densification et manque d'espaces verts

Ils s'alarment de la densification du quartier qui découlera de la construction de plusieurs centaines de logements ainsi que de l'absence de « jardin » dans ce futur îlot. Des inquiétudes et critiques qui ne sont pas nouvelles mais qui auront peut-être plus d'écho de par la popularité des gens qui les expriment. Pendant la campagne des



Une tribune signée par des artistes s'alarme du projet de réhabilitation du quartier de Saint-Vincent-de-Paul, dans le XIV^e arrondissement (visuel d'architecte ci-dessus). Mêmes inquiétudes chez des riverains qui dénoncent un manque d'espaces verts et l'abattage des arbres existants (ci à droite).

élections municipales déjà, les concurrents d'Anne Hidalgo lui reprochaient de trop bétonner la ville. La tribune d'artistes va-t-elle encourager la maire à retravailler son projet dans le XIV^e comme elle l'a fait pour Ordener-Poissonniers dans le XVIII^e ? Prochaine campagne présidentielle, la maire de Paris a intérêt à s'engager sur l'image d'élu(e) écologiste.

« Si cette tribune médiatique notre combat, tant mieux ! » se félicite Nicolas Gussdorf, à la tête de l'Association pour le quartier Saint-Vincent-de-Paul, créée en 2013. A l'origine

d'un recours contre le permis d'aménager, ce collectif affiche 400 adhérents.

Ces riverains s'inquiètent du manque d'espaces verts

sur le futur site, d'autant que des arbres viennent tout juste d'être abattus. « En fait, il n'y aura aucun jardin ou parc. La Ville nous répond toiture végétalisée, façade végétale », s'agace Nicolas Gussdorf.

« 135 arbres seront plantés », rétorque la Ville

« Pour arriver à 4 000 m² d'espaces verts, la Ville compte le moindre plateau-bande de gazon devant les immeubles », renchérit Marie-Claire Carrière-Gée, élue (LR) du XIV^e. « Plus de 4 300 m² d'espaces verts publics seront dévoloppés en pleine terre. C'est



sans compter les toitures végétalisées (plus de 3 000 m²) qui viennent s'ajouter à ces chiffres. 135 arbres seront plantés sur l'opération », répond-on à l'Hôtel de Ville. « Le site sera bien plus végétalisé à terme qu'il ne l'est actuellement », note Faroukxha Koré, la présidente du groupe EELV au Conseil de Paris.

La patronne des écologistes admet qu'ils auraient préféré des immeubles moins hauts sur le futur quartier. Mais rejette toute densification. « Et le site sera plus ouvert au public à terme », ajoute Faroukxha Koré. « En termes d'aménagement, Anne Hidalgo n'est pas une maire écologiste », juge au contraire Maud Gabel, patronne des élus centristes au Conseil de Paris. « En fait, la tribune parue est rédigée

par des personnes dont on sent bien qu'elles ne souhaitent pas de logements sociaux », dénonce la présidente du groupe écologiste. « Cartographies ! rétorque le président de l'Association pour le quartier Saint-Vincent-de-Paul. Au final, 600 logements vont être bâtis dans des immeubles dignes d'un urbanisme des années 1960. Un genre de constructions un peu passé qui sont démolies ailleurs dans d'autres villes. »

« Les projets immobiliers sont particulièrement exorbitants, tant du point de vue environnemental que sur les architectes désignés (NDLR : comme l'agence Lacaton & Vassal, Prix Pritzker 2021) et sur le choix des matériaux », se défend la maire de Paris ■



Si cette tribune médiatise notre combat, tant mieux !

NICOLAS GUSSORF, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION POUR LE QUARTIER SAINT-VINCENT-DE-PAUL